

Tracer le bon itinéraire

Pour atteindre vos objectifs financiers, vous devez réussir à naviguer sur des marchés agités

Sur les marchés comme dans la vie, c'est dans l'adversité que nous avons l'occasion extraordinaire de découvrir notre vraie nature.

Dans la tourmente continue des marchés, même les investisseurs les plus posés peuvent remettre en question leur stratégie financière. Mais c'est justement au cours de périodes comme celle-ci, qui mettent à l'épreuve notre détermination et notre résilience, qu'un plan financier à long terme prend toute son importance.



Murray Taylor,
Président et chef de la direction

Tandis que les marchés continuent d'évoluer en dents de scie, nous espérons que vous trouverez ce rapport de recherche, rédigé par notre équipe de gestion des placements et intitulé *Tracer le bon itinéraire*, à la fois instructif et pratique. Je suis convaincu que, comme moi, vous aurez pleinement confiance en cette équipe d'hommes et de femmes qui comptent parmi les professionnels les plus expérimentés et compétents au Canada, surtout en cette période où l'expérience est un facteur crucial. Le savoir-faire de cette équipe et le dévouement de votre conseiller vous permettront de garder le cap en ces temps de volatilité, et d'atteindre vos objectifs financiers.

Nous serons heureux de vous aider comme toujours à réaliser vos objectifs financiers.



Scott Penman, B.Com. (Hons), CFA
Vice-président exécutif et chef des placements

Scott possède 28 années d'expérience en gestion des placements et sur les marchés des capitaux mondiaux.

« *Tout au long de l'histoire, les marchés ont à maintes reprises connu des difficultés; ils en sont ressortis plus forts et ont atteint de nouveaux sommets.* »

28 années au Groupe Investors

Nous venons de traverser sur les marchés des capitaux une période inouïe qui a mis à l'épreuve les investisseurs. Lorsqu'il a écrit que les périodes difficiles ne durent pas, mais que les gens solides s'inscrivent dans la durée, l'auteur Robert Schuller faisait remarquer que les gens n'ont pas tant de difficulté à surmonter les problèmes – ce qui est le lot de tous – qu'à adopter à l'égard de ces derniers une attitude qui n'aggrave pas les choses.

Comment en sommes-nous arrivés là?

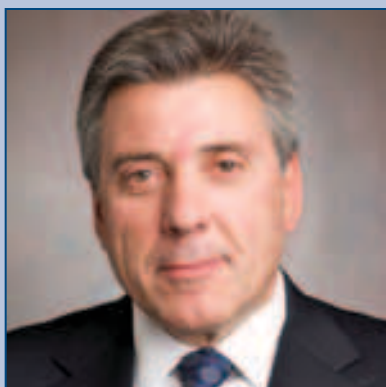
Qu'est-ce qui provoque toute cette agitation sur les marchés? Ce qui a débuté tout simplement comme un accès très facile au crédit, rendu possible par les faibles taux d'intérêt pratiqués pendant bon nombre d'années, a pris d'énormes proportions pour se transformer en un dérèglement complet du monde de la finance. Ce dérèglement a entraîné le gel des marchés du crédit en raison d'une avalanche de mauvaises créances enfouies jusqu'alors dans des instruments de placement américains compliqués, aux strates multiples, constitués essentiellement de prêts hypothécaires à risque et d'autres prêts risqués.

Ces prêts ont été transformés en produits de placement et vendus autour du monde, et c'est ce qui explique le caractère mondial de la tempête actuelle.

L'accès au crédit bon marché et des critères de prêt laxistes, combinés à des politiques mal inspirées ou à l'absence de politiques, se sont conjugués pour créer une situation qui a permis, dans un premier temps, la création du marché des prêts hypothécaires à risque. Pour l'essentiel, sur ce marché, on accordait des prêts à des acheteurs potentiels de maison ayant une mauvaise cote de crédit, moyennant des taux élevés qu'ils n'étaient pas en mesure d'assumer. Il en a résulté des saisies en masse, des faillites et une importante diminution du prix des maisons aux États-Unis.

Ces événements ont déclenché une énorme incertitude sur le marché et, avec le tarissement de l'accès au capital, la confiance a fait place à la peur. Ce contexte a provoqué un resserrement global des dépenses de consommation, lequel s'est répercuté sur l'ensemble de l'économie, induisant un repli de la croissance, de l'emploi et des ventes.

Aujourd'hui, les efforts visant à maintenir la circulation des capitaux commencent à porter des fruits. Ils s'incarnent dans des programmes et des mesures incitatives qui finiront par opérer un renversement de l'humeur des investisseurs, des marchés et de l'économie en général.



« La peur domine le marché actuellement, mais les faits et les facteurs fondamentaux reprendront bientôt leurs droits. »

Dom Grestoni, CGA, CFP, Vice-président principal, responsable des actions nord-américaines et gestionnaire de portefeuille

Dom est le gestionnaire de portefeuille du Fonds de dividendes Investors; il est au Groupe Investors depuis plus de 32 ans.

32 années au Groupe Investors

Problème ou occasion?

Les marchés ont encaissé une solide correction qui est survenue très rapidement. Une partie des mouvements exagérés du marché peut s'expliquer par l'accès instantané à l'information, la montée de la peur et les ventes forcées. À cause des manchettes incendiaires et des comptes rendus sensationnalistes des journaux, la plupart d'entre nous reçoivent plus que leur dose quotidienne de nouvelles déformées qui prétendent refléter la réalité.

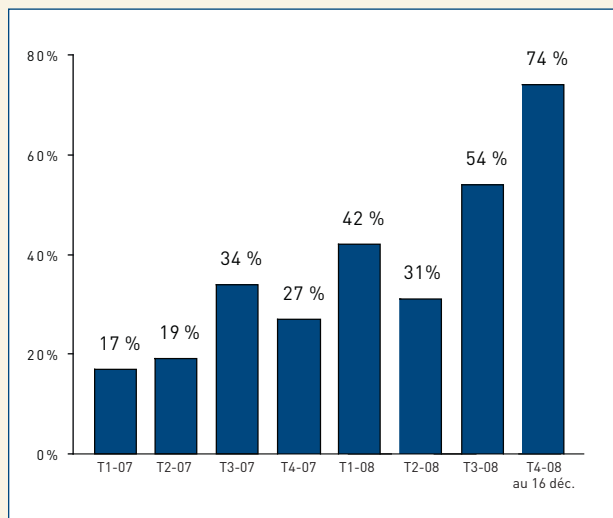
Avec la montée de la peur, la pensée rationnelle a fait place à l'émotion et aux réactions irrationnelles devant l'évolution actuelle du marché. Enfin, les ventes forcées des fonds de couverture et des grands investisseurs institutionnels, provoquées par les besoins accrus de liquidités, ont déformé le marché en plaçant les vendeurs en majorité et en créant du coup un marché d'acheteurs sans acheteurs.

Comme c'est souvent le cas à ce stade-ci d'un cycle financier, les marchés ont aussi été extrêmement instables; l'indice VIX (souvent considéré comme un « indicateur de la peur ») a atteint des sommets sans précédent.

Cette volatilité s'est accentuée encore à l'approche de la fin de l'année, comme l'illustrent les figures 1 et 2. Des mouvements du marché de plus de 1 % ont marqué 74 % des séances du TSX et 85 % des séances de négociation du S&P 500 à la mi-décembre.

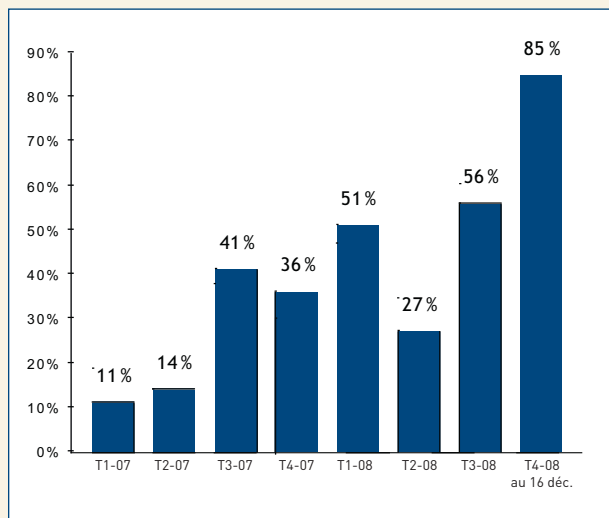
Cette situation ne peut perdurer, et il y aura un retour du balancier. La valeur des titres est extrêmement faible. Les efforts consentis à l'échelle mondiale pour stabiliser les marchés portent leurs fruits et finiront par permettre le retour de capitaux importants, ce qui devrait stimuler la croissance.

Figure 1 : Volatilité du S&P/TSX – Fluctuation de + ou – 1 % dans une même journée



Source : Analyse de portefeuille, Groupe Investors

Figure 2 : Volatilité du S&P 500 – Fluctuation de + ou – 1 % dans une même journée



Source : Analyse de portefeuille, Groupe Investors



Jeff Hall, B.Com., CA, CFA

Vice-président, responsable des placements à revenu fixe et gestionnaire de portefeuille

Jeff gère bon nombre de nos principaux produits de placement à revenu fixe; il est au Groupe Investors depuis 15 ans.

« *Chaque crise porte en elle les germes de sa propre reprise et un potentiel d'occasions formidables.* »

15 années au Groupe Investors

Les choses sont-elles différentes cette fois-ci?

Les comparaisons avec les années 1930 sont nombreuses, mais sont-elles pertinentes?

L'information déferle en masse, mais il est difficile de comprendre ce qui se passe. Compte tenu des cours et de la volatilité actuels, on constate à la fois des similitudes et des différences avec les ralentissements antérieurs.

En comparant la situation présente et ce qui s'est produit au cours de l'année qui vient de s'écouler avec les années 1930, on constate que même si le recul des marchés boursiers a été très rapide, d'autres indicateurs brossent un tableau moins sombre.

Pendant les années 1920 et 1930, l'économie était très vulnérable. Les faillites bancaires et les défaillances touchant les dépôts étaient répandues, le prix des maisons avait régressé de 30 %, un tiers des débiteurs hypothécaires était en défaut de paiement, le crédit à la consommation avait chuté de 50 %, l'offre d'argent s'était dégonflée de près de 30 % et les prix à la consommation avaient reculé de 18 %.

La situation a été aggravée par l'absence de mesures gouvernementales pour contrer la situation, et il s'en est suivi de graves erreurs sur les plans des politiques budgétaire, monétaire et commerciale. Le tout sur une toile de fond de taux d'intérêt très élevés qui, à leur tour, exerçaient une pression à la baisse sur la rentabilité, les investissements et le nombre d'emplois. En fait, le taux de chômage au cours de ces années-là a été évalué à quelque 25 % et l'économie a régressé de plus de 40 %.

Pour remettre les choses en perspective, les prévisions actuelles de croissance, bien qu'assombries par les répercussions des excès des marchés financiers qui ont provoqué la récession américaine, donnent à penser que l'économie canadienne reste solide.

Même si, au Canada, une bonne partie des mêmes secteurs et marchés ont enregistré un déclin, ce dernier n'a rien à voir avec ce qui s'est passé au début du XX^e siècle.



« Nous n'entendrons pas de cloche ni de signal lorsque les marchés toucheront leur plancher. Les marchés continueront simplement leur travail d'élimination des excès, de recherche d'un plancher et de retour à la croissance. »

Bill Chornous, CFA

Vice-président et stratège en placements

Bill possède plus de 20 ans d'expérience en gestion des placements au Groupe Investors.

20 années au Groupe Investors

Investir à long terme rapporte davantage qu'entrer et sortir du marché!

Il est important de souligner que les marchés ont toujours réussi à relever les défis, à les intégrer dans les prix puis à passer à un niveau supérieur. Les réactions rapides et les efforts concertés des gouvernements du monde entier portent leurs fruits, ce qui permettra aux marchés d'atteindre un plancher puis de remonter. En fait, les corrections particulièrement sévères des marchés boursiers et des marchés du crédit et les périodes de difficultés financières sont généralement suivies de rebonds plutôt vifs des indices.

Se retirer des marchés pendant un certain temps peut être douloureux pour vos rendements. Comme l'illustre la figure 3, au cours de périodes comparables de difficultés financières, les actions ont enregistré un gain moyen de 48 % dans les six mois suivant la date où le plancher a été atteint et un gain énorme de 86 % dans l'année qui suit.

Figure 3 : Six grandes périodes de turbulences financières

	Du sommet au creux, %	Du sommet au creux, mois	3m après le creux, %	6m après le creux, %	12m après le creux, %
Finlande 1990-92	-67,5	31,5	66,4	94,4	176,9
Japon 1990-98	-61,9	107,0	9,5	38,2	60,5
Norvège 1990-92	-54,3	25,1	10,4	30,3	79,6
Suède 1990-92	-56,4	27,2	48,0	70,0	131,6
R.-U. 1990	-19,6	8,9	8,0	24,8	31,9
É.-U 1990	-19,8	2,9	7,7	29,7	34,1
Moyenne	-46,6	33,8	25,0	47,9	85,8

Source : FNB, Le Mensuel boursier, novembre 2008



Murray Mitchell, CGA
 Vice-président, gestionnaire de portefeuille

Murray est gestionnaire de portefeuille du Fonds de biens immobiliers Investors – un de nos fonds vedettes; il est au Groupe Investors depuis 20 ans et compte près de 30 années d'expérience dans le secteur.

« Le pessimiste voit un problème dans chaque occasion, l'optimiste voit une occasion dans chaque problème. »

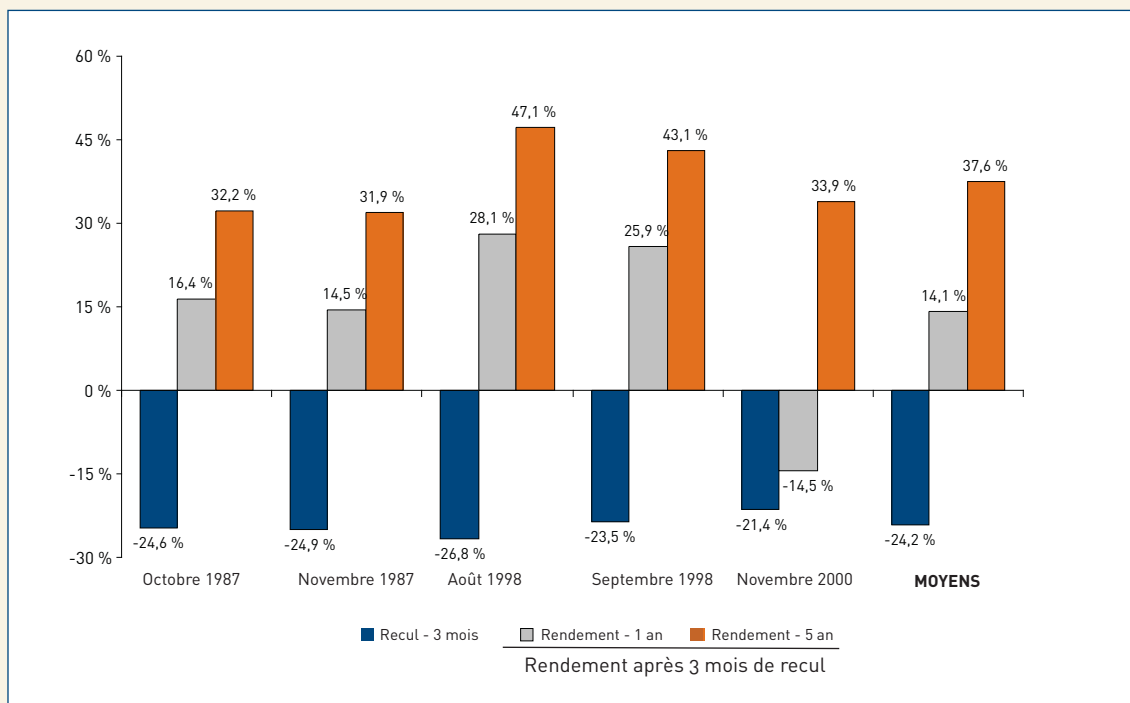
– Winston Churchill

20 années au Groupe Investors

L'histoire des marchés financiers est jalonnée de périodes de turbulences énormes et de reculs importants, comme celle que nous vivons présentement. Ce n'est pas le temps de rester à l'écart et d'attendre que les marchés s'améliorent ou, pire, de transformer les pertes sur papier en pertes réelles. Regardez comment la Bourse de Toronto a réagi dans l'année qui a suivi des pertes de plus de 20 % sur trois mois (figure 4). Elle a dégagé un rendement moyen de 14,1 %. Cinq ans plus tard, le rendement total moyen était de 37,6 %.

Quelle importance a eu cette toute première année? Sans elle, vous auriez raté 40 % du gain total réalisé sur 5 ans.

Figure 4 : Rendements du TSX après des reculs de plus de 20 % sur 3 mois



Source : Computerized Portfolio Management Services Inc. CPMS



« Le courage, c'est la résistance à la peur, la maîtrise de la peur et non l'absence de peur. »

– Mark Twain

Peter O'Reilly, M.A. Econ., CGA

Vice-président, responsable de l'équipe des placements mondiaux et gestionnaire de portefeuille

Peter possède 18 ans d'expérience dans la gestion de placements

18 années d'expérience

Actions à vendre

Le cours des actions est actuellement faible. Même s'il est important de se rappeler que le ratio cours/bénéfice (c/b) n'est qu'un moyen de mesure parmi bien d'autres et que les gestionnaires de fonds consultent tout un panneau d'indicateurs pour évaluer et mesurer la santé d'une entreprise, les ratios c/b moyens des entreprises de nombreux grands marchés mondiaux se trouvent en deçà de leurs creux de 20 ans.

Par exemple, si un ratio c/b est de 15, l'acheteur est prêt à déboursier 15 fois les bénéfices actuels pour acquérir le titre en question. Des cours peu élevés sont attrayants pour les investisseurs, car ils s'attendent à ce que les bénéfices de la société augmentent dans les années à venir. Autrement dit, des ratios c/b peu élevés indiquent que les actions des entreprises s'échangent à des cours attrayants pour les investisseurs.

Comme l'indique la figure 5, les actions mondiales s'échangent présentement en moyenne à moins de 9 fois le bénéfice, soit le ratio c/b le plus faible en plus de 20 ans.

De façon générale, un ratio c/b élevé laisse croire à une surévaluation, alors qu'un ratio c/b faible témoigne d'une possible sous-évaluation.

Bien que, dans le contexte actuel, les bénéfices des entreprises demeureront probablement sous pression, le marché escompte déjà largement cette situation sous la forme des faibles cours actuels.

La figure 6 ci-dessous illustre certains scénarios types de rendements par rapport au ratio c/b initial. Comme le montre cette figure, plus le ratio c/b est élevé, plus le rendement médian sur 10 ans est faible. À l'inverse, plus le ratio c/b est faible, plus le rendement médian sur 10 ans est élevé.

Figure 5 : Ratio c/b des actions mondiales

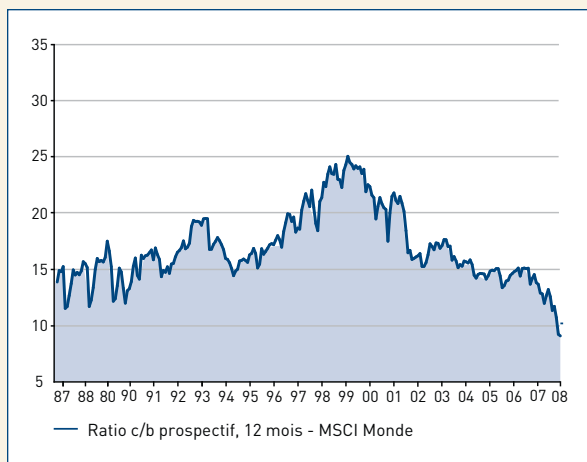
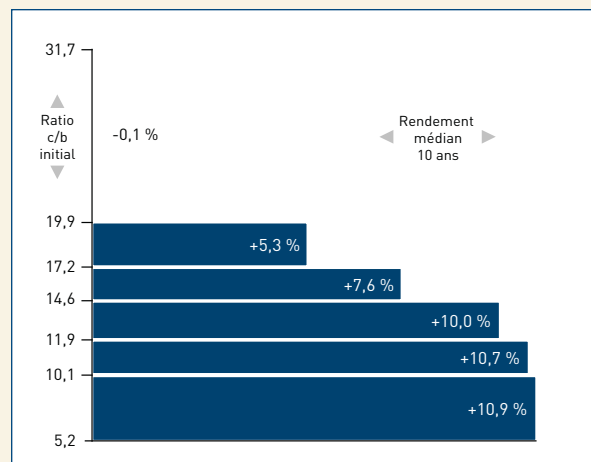
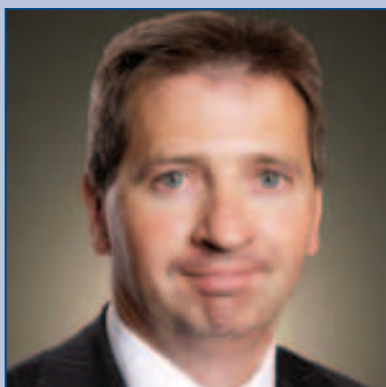


Figure 6 : Plus le ratio c/b est faible, plus le rendement est élevé



Sources : Robert Shiller, Cliff Asness, AQR Capital Management – d'après la formule de calcul des ratios c/b US normalisés de Shiller



Martin Fahey, B.Com., MBS, CFA

Vice-président, responsable des actions européennes et gestionnaire de portefeuille

Martin gère le Fonds d'actions européennes Investors et le Fonds d'actions européennes moyenne capitalisation Investors – deux fonds primés*. Il est au Groupe Investors depuis plus de 15 ans.

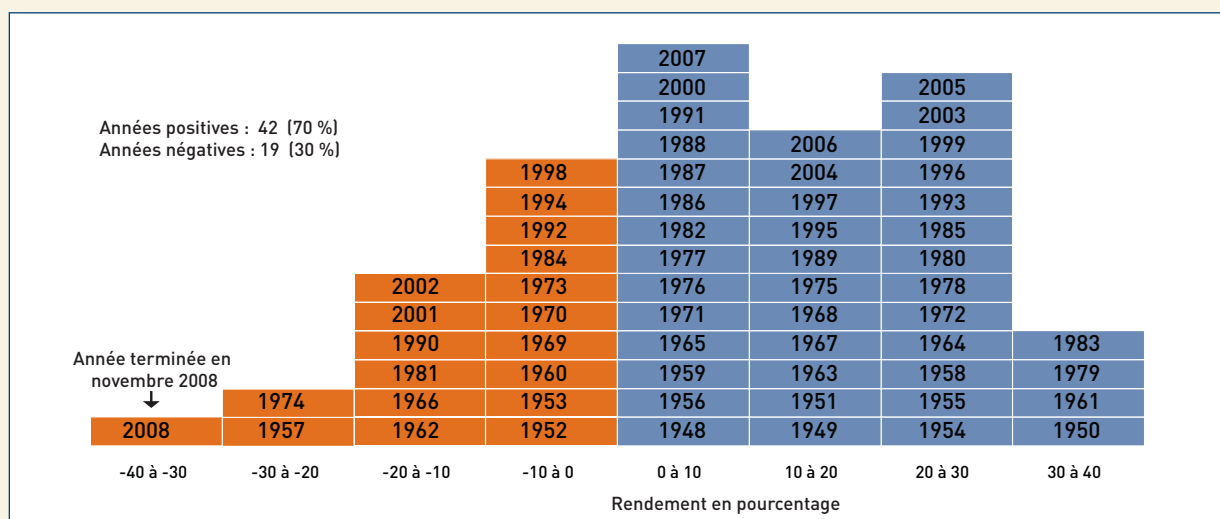
« C'est souvent dans des moments comme ceux-ci, quand tout le monde jette l'éponge, que les marchés ont atteint le creux de la vague. »

années au Groupe Investors

Comme l'indique la figure 7, si la tendance du retour à la moyenne se vérifie, c'est-à-dire que les marchés procurent habituellement un rendement de quelque 7 % chaque année, le marché se prépare à se rapprocher de la moyenne.

Comme le montre aussi la même figure, depuis 1948, l'indice S&P/TSX a enregistré des rendements annuels positifs pendant 70 % de la période et des rendements négatifs pendant 30 % de la période. Donc, en gros, on peut s'attendre à un déclin lors d'une année sur trois ou quatre, compte tenu de la fluctuation de la valeur des titres en fonction de l'évolution des cycles économiques et des mouvements de vente et d'achat.

Figure 7 : Indice composé S&P/TSX – 1948-2008



Source : Analyse de portefeuille, Groupe Investors

* Gagnant d'un Lipper Fund Award en 2008



« Pour accumuler un avoir à long terme, il faut faire preuve de patience et de discipline, c'est-à-dire laisser de côté les émotions et tracer son itinéraire avec sa tête et non avec son cœur. »

Tim Leung, B. Sc.Soc., CFA

Vice-président, responsable des actions asiatiques et gestionnaire de portefeuille

Tim dirige nos principaux fonds asiatiques et possède 18 ans d'expérience en gestion des placements.

18 années d'expérience

Notre propension à l'action

Étant donné que les marchés et la valeur de nos placements sont à la baisse, il est normal que nous cherchions à « faire quelque chose ». C'est une attitude répandue. C'est ce que nous faisons souvent dans la vie quotidienne, lorsque vient le temps de régler un problème ou de trancher une situation difficile : nous avons d'abord le réflexe de « passer à l'action ».

Ce comportement a souvent été salutaire, notamment lorsque nous étions des chasseurs-cueilleurs en quête de nourriture et d'abris pour éviter les prédateurs. Or, il peut être carrément nuisible dans le domaine du placement.

Les êtres humains ont sans contredit une « propension à l'action » plutôt qu'à l'inaction, et cette propension peut jouer un rôle important dans toutes sortes de choix à caractère économique.

Par exemple, lorsque l'économie est mal en point, les gens sont tentés de « faire quelque chose », même si le risque

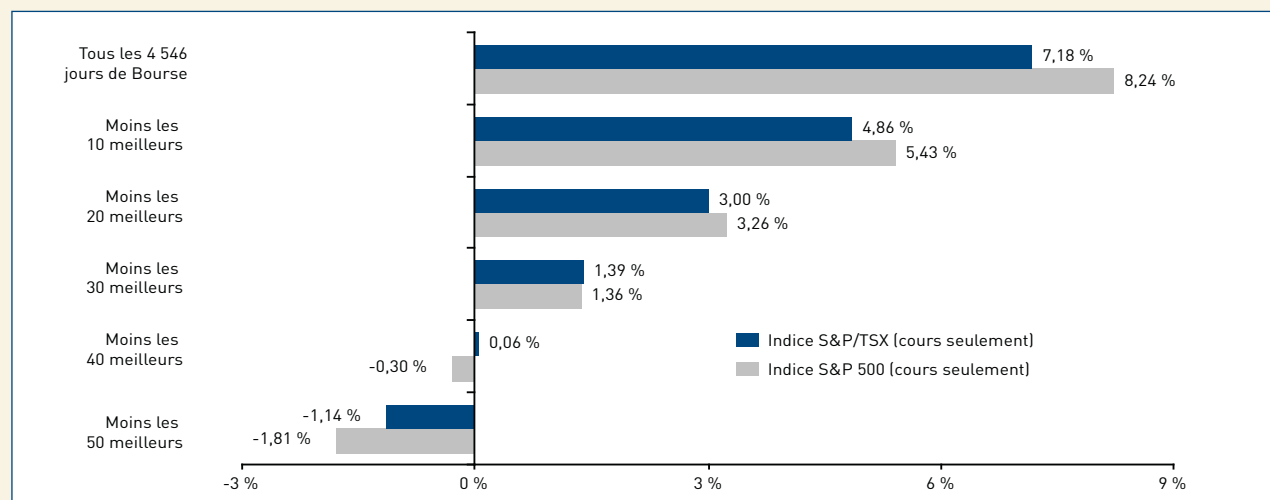
est supérieur aux gains potentiels. Même si c'est souvent la chose à éviter, les investisseurs peuvent être tentés d'anticiper les mouvements des marchés, une décision inefficace mais aussi coûteuse pour bâtir son patrimoine.

Comme il est dans notre nature de chercher à trouver des scénarios récurrents et à établir des liens, nous examinons les résultats du passé pour comprendre le présent et prédire l'avenir. Nous supposons que les gagnants seront toujours des gagnants et que les perdants le resteront; de plus, quand nous décidons de bouger, il est souvent trop tard.

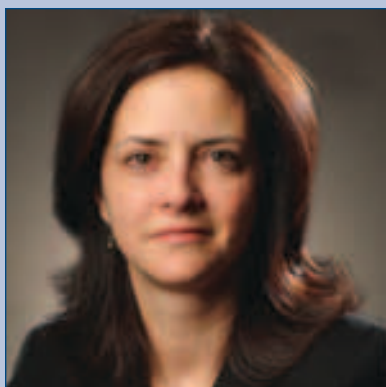
Il fut un temps où cette propension à l'action nous a été fort utile. Or, elle peut aujourd'hui se transformer en comportement à risque pour l'investisseur. Examinez la figure 8 qui illustre ce que risque l'investisseur qui a manqué les meilleurs jours de Bourse.

Figure 8 : Il est risqué de manquer les meilleurs jours de Bourse

Indices S&P 500 et TSX – 1^{er} janvier 1990 au 31 décembre 2007



Source : Analyse de portefeuille, Groupe Investors



Christine Décarie, B.Com., CFA
Vice-présidente et gestionnaire de portefeuille

Christine Décarie gère le Fonds mutuel Investors du Canada, l'un des fonds communs de placement les plus anciens du pays. Elle possède 22 années d'expérience en gestion des placements.

« C'est souvent quand le pessimisme atteint son paroxysme que l'on trouve les meilleures occasions. »

22 années d'expérience

Que doit faire l'investisseur?

Tout au long de l'histoire, les marchés ont traversé des périodes de volatilité. Celle que nous vivons a été provoquée par un resserrement marqué du crédit et une crise financière qui ont amené les investisseurs institutionnels à procéder à des ventes forcées.

Cette recherche de liquidités et ces ventes sans discernement ont entraîné une dévaluation générale, peu importe la qualité des titres et des actifs sous-jacents. Tout est mis dans le même sac. La fin du règne de la peur sur les marchés et le retour à la rationalité et aux fondamentaux ne sont qu'une question de temps. La situation va s'améliorer. Personne ne peut prédire quand les cours vont se stabiliser, mais lorsque cela arrivera, le renversement de tendance pourrait être marqué.

À moins que vos objectifs n'aient changé considérablement, vous devriez rester fidèle à votre plan. Il n'est jamais bon de laisser le court terme décider du long terme.

La figure 9 montre que la répartition des placements peut avoir une forte influence sur les rendements réels. Dans cet exemple, l'investisseur avait nettement avantage à investir dans des catégories d'actif offrant une certaine protection contre l'inflation au fil des ans.

La figure 10 montre que les événements à court terme survenus sur les marchés ont une incidence très faible sur les tendances à long terme. Si l'on prend l'exemple du montant de 1 \$ investi dans différentes catégories d'actif il y a plus de 200 ans, on constate que les guerres, les pandémies, les crises et autres périodes troubles qui ont jalonné l'histoire n'ont pas entravé la croissance des marchés. Les marchés ont toujours fini par se relever malgré les nombreuses difficultés qui semblaient insurmontables à l'époque.

Les marchés ne se redressent pas parce que les nouvelles sont bonnes. Ils continueront d'assimiler l'information économique et financière, pour ensuite retrouver une base sur laquelle ils pourront refonder leur croissance future.

Figure 9 : Exemple de rendement réel d'un placement*

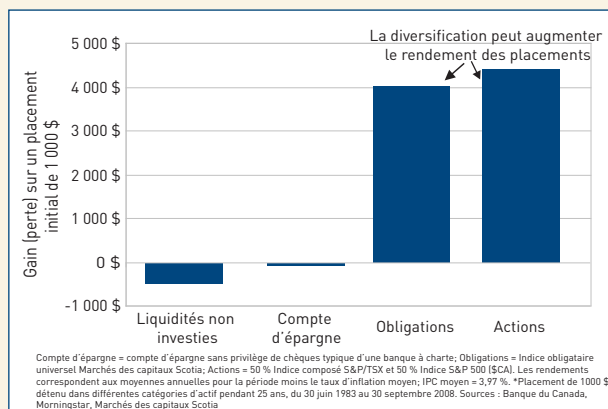
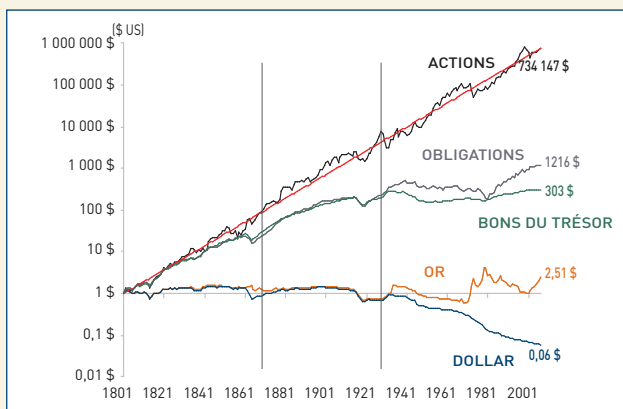


Figure 10 : Les perturbations des marchés ont peu d'effet sur les tendances longues



Source : Stocks for the Long Run, par Jeremy J. Siegel



Daniel McClure, B.Sc., MBA

Vice-président, gestionnaire de portefeuille et directeur général de la recherche

Daniel occupe le poste de directeur général de la recherche auprès de notre équipe de gestion des placements et assume la cogestion de nos mandats des secteurs de la technologie et de l'investissement socialement responsable. Il compte 16 années d'expérience pertinente.

16
années d'expérience

5 bonnes raisons d'être optimiste

1. Réaction planétaire rapide et coordonnée

Les gouvernements de la planète ont réagi à l'importante volatilité des marchés et à la grande faiblesse de l'économie par des mesures décisives sans précédent. Les politiques et interventions coordonnées à l'échelle de la planète en matière budgétaire, monétaire et commerciale ont été rapides et exhaustives. Ces mesures stabiliseront l'économie, ce qui permettra aux marchés financiers de reprendre pied et d'amorcer une reprise.

De plus, en s'assurant que les barrières commerciales demeurent faibles et en évitant les politiques protectionnistes, les pays peuvent continuer à s'appuyer sur les canaux commerciaux établis. Le commerce peut donc se poursuivre à l'échelle mondiale, sans interruption.

2. Niveaux de liquidités considérables

Les gouvernements un peu partout dans le monde ont injecté d'importantes liquidités sur les marchés : ces capitaux contribueront à stabiliser le système financier.

Les efforts des gouvernements joueront un rôle important pour renflouer les marchés financiers et produiront vraisemblablement l'effet recherché, soit endiguer les ventes et mettre fin à cette période d'instabilité prolongée.

3. Cours boursiers attrayants

Il faut remonter de nombreuses années en arrière pour retrouver des actions aussi peu chères. Par exemple, le ratio cours-bénéfice, qui constitue le plus utilisé des nombreux outils d'évaluation existants, affiche un recul et s'établit actuellement à moins de 9 fois le bénéfice en moyenne à l'échelle mondiale. Ces niveaux sont inédits en plus de 20 ans. Les actions représentent enfin une bonne affaire, et leurs cours se situent à des niveaux qui justifient leur achat.

C'est justement dans ce genre de situation que la gestion active des placements ajoute une énorme valeur. Au Groupe Investors, les gestionnaires de fonds appliquent de solides stratégies de gestion du risque dans le cadre de leur processus de placement.

De plus, ils mettent à profit une présence mondiale, enrichie d'une expérience approfondie totalisant plus de 400 ans, qui se traduit par un processus décisionnel prudent misant sur la qualité des titres.

« L'investisseur qui se laisse bousculer ou qui s'inquiète indûment à cause de reculs injustifiés de ses titres boursiers transforme son énorme avantage en un véritable désavantage. »

– Benjamin Graham – Auteur du livre « Intelligent Investor », traduit en français sous le titre « L'investisseur intelligent »

4. Baisse des prix et des taux

Les prix et les taux diminuent, et les taux d'intérêt se situent à un creux de 50 ans, ce qui devrait faciliter la reprise économique. Ce sont de bonnes nouvelles pour les consommateurs, malgré l'effritement de la confiance et la diminution du volume des dépenses. Par exemple, la chute du prix du pétrole a entraîné d'importantes économies mensuelles pour les consommateurs et des milliards de dollars d'économies pour les entreprises, particulièrement celles qui œuvrent dans le domaine de la fabrication.

Enfin, comme les prix de nombreux biens de consommation discrétionnaire ont nettement diminué, à l'instar des prix à la pompe, les consommateurs disposent d'une marge de manœuvre non négligeable qui pourrait favoriser une reprise de la consommation.

5. Assainissement du marché

Il est facile de perdre de vue que le processus de destruction créatrice, même s'il n'est pas très élégant, est une condition essentielle à la reprise de la croissance.

Les entreprises mal exploitées ou mal gérées font l'objet d'évaluations périodiques du marché dans le cadre d'un cycle fait de périodes alternées de croissance et de repli. Les marchés effectuent sans relâche un travail important, qui consiste à recenser les problèmes, à absorber les nouvelles et à les prendre en compte dans leur évaluation.

L'histoire montre que l'activité des marchés suit un modèle particulier : des cycles d'avancées et de reculs, ainsi que des périodes de volatilité faible et élevée.

Il importe aussi de se rappeler que les marchés boursiers sont des indicateurs avancés, ce qui signifie qu'ils voient au-delà de l'actualité et qu'ils reflètent dans leurs prix les événements à venir. Aussi, les perturbations financières présagent bien souvent une croissance à long terme des marchés, et l'embellie sur les marchés a habituellement une bonne longueur d'avance sur l'économie.

Même si on a l'impression que la situation actuelle est sans pareille, tout au long de l'histoire, les marchés ont vu périodiquement la confiance à leur égard mise à l'épreuve, pour mieux revenir en force et reprendre leur ascension.



Mark Kinzel
Vice-président exécutif

« Malgré l'instabilité actuelle et ses répercussions sur la valeur de vos placements, un plan financier à long terme demeure la meilleure façon de traverser cette période d'incertitude. »

25
années au Groupe Investors

Dans l'intervalle...

Essayez de faire fi du tapage médiatique. Les manchettes criardes, les reportages négatifs et provocateurs de même que l'accès instantané à l'information peuvent exacerber vos émotions et accroître vos inquiétudes. En fait, la neuroscience a démontré que le corps amygdalien – la partie de notre cerveau qui déclenche les sentiments de peur – représente une force presque irrésistible. Il est donc important de mettre de côté les nouvelles du jour et de vous concentrer sur votre plan à long terme. Un plan financier de longue haleine demeure la meilleure façon de naviguer dans l'instabilité.

Lorsque vous avez l'impression d'être au milieu de quelque chose, vous en êtes probablement déjà sortis.

L'expérience révèle qu'en moyenne, un marché a déjà atteint la moitié, voire les trois quarts de sa phase baissière au moment où il constate qu'il s'y trouve.

N'oubliez pas que le pessimisme généralisé est un bon signe.

C'est souvent précisément au moment où tout le monde baisse les bras que le creux du marché est atteint, et que l'on retrouve les meilleures occasions de placement.

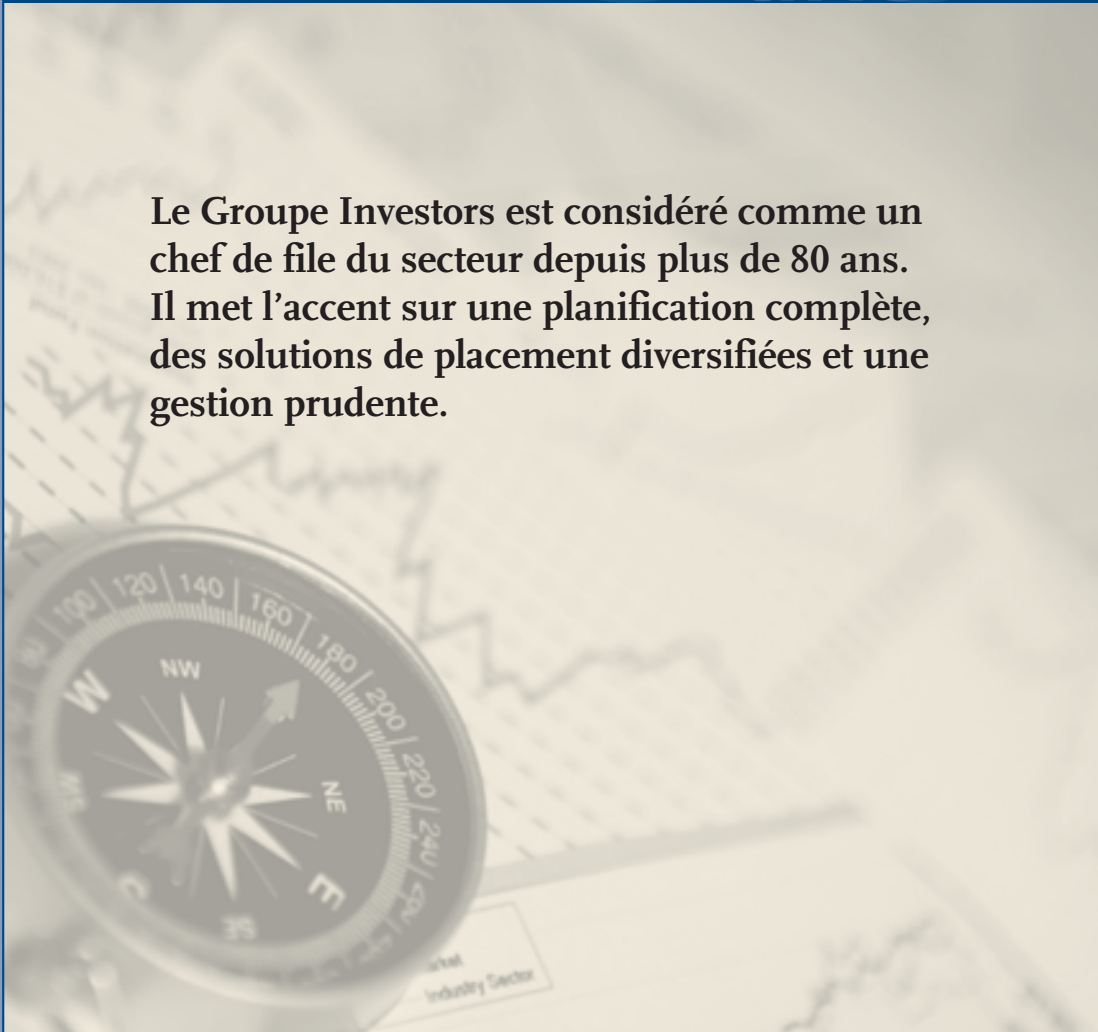
Suivez votre plan. Votre plan financier a été élaboré en fonction de vous. Il tient compte de votre horizon de placement, de votre profil de risque, de vos connaissances du monde du placement et de nombreuses autres caractéristiques qui vous sont propres, tous des facteurs qui font que votre plan est parfaitement adapté à vos besoins.

Si aucun de vos grands objectifs n'a changé, il est probable que votre plan vous convienne encore et qu'il réponde encore à vos besoins. Ne laissez pas les soubresauts à court terme du marché compromettre votre plan à long terme.

Chef de file du
secteur depuis
plus de

80
ans

Le Groupe Investors est considéré comme un chef de file du secteur depuis plus de 80 ans. Il met l'accent sur une planification complète, des solutions de placement diversifiées et une gestion prudente.



Produits et services de placement offerts par l'entremise de Services Financiers Groupe Investors Inc. (au Québec, cabinet de services financiers) et de Valeurs mobilières Groupe Investors Inc. (au Québec, cabinet en planification financière), membre du Fonds canadien de protection des épargnants.

Ce rapport contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement ni de fournir des conseils juridiques. Il est important de lire le rapport annuel, le prospectus simplifié et la notice annuelle d'un fonds avant d'y investir. Tout investissement dans un fonds de placement peut donner lieu à des commissions de vente et de service, ainsi qu'à des frais de gestion et autres. Les fonds de placement ne sont pas des placements garantis; leur valeur fluctue régulièrement et le rendement passé n'est pas garant du rendement futur. Les clients auraient avantage à s'adresser à leur conseiller pour obtenir des conseils adaptés à leur situation personnelle.

Produits et services d'assurance distribués par Services d'Assurance I.G. Inc. (au Québec, cabinet de services financiers). Permis d'assurance parrainé par La Great-West, compagnie d'assurance-vie (à l'extérieur du Québec).

^{MC} Marques de commerce de Société financière IGM Inc., utilisées sous licence par ses filiales.

CF3599-W (12/2008) « Tracer le bon itinéraire » © 2008 Groupe Investors Inc.

Le Plan
du  Groupe
Investors™